

- [Sport](#)
- [Faits Divers](#)
- [Sud Ouest éco](#)
- [Annonces](#)

Rechercher

[Bordeaux](#) [Arcachon](#) [Médoc](#) [Libourne](#) [Langon](#) [La Rochelle](#) [Saintes](#) [Royan](#) [Cognac](#) [Angoulême](#) [Périgueux](#) [Agen](#) [Pau](#) [Bayonne](#) [Biarritz](#) [Mont-de-Marsan](#) [Dax](#)

Exclusivité abonnés

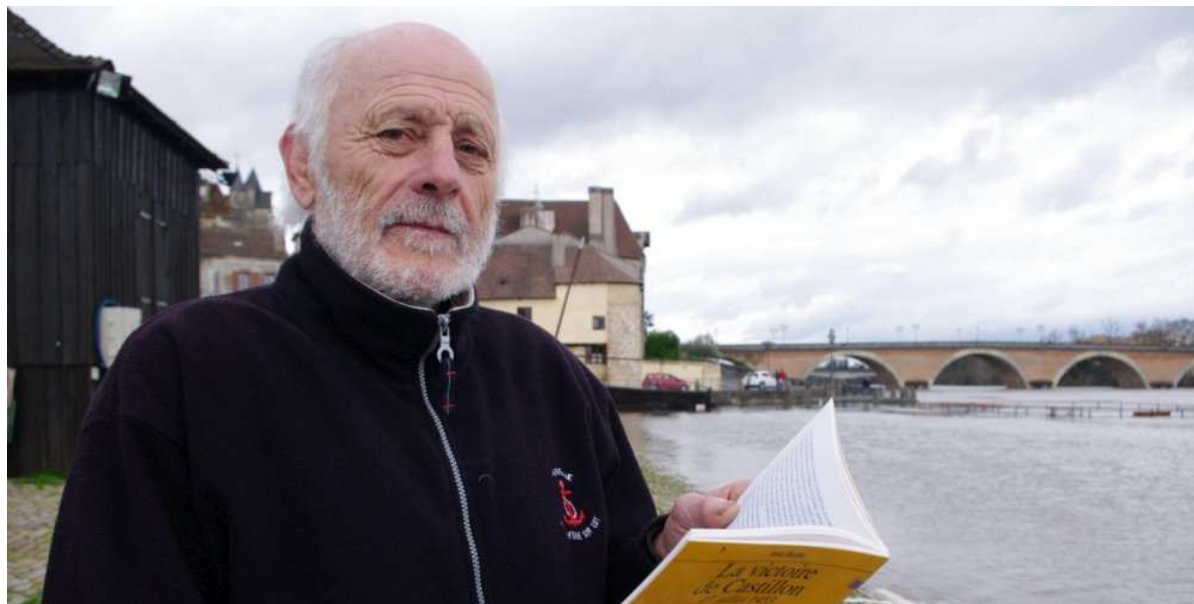
[Votre édition du soir est disponible sur soir.sudouest.fr](#)

## Brantôme : une pétition en ligne pour le parrainage de la reine d'Angleterre

[A la Une](#) / [Bergerac](#) / Publié le 03/03/2016 . Mis à jour à 16h07 par D. B.

[S'abonner à partir de 1€](#)

[5 commentaires](#)



Jean-Luc Nicolas : "Personne ne met en avant cette histoire fantastique avec les British." ©

*Photo archives Daniel Bozec*

### Jean-Luc Nicolas demande à Elisabeth II, entre autres "dame de Bergerac" pour cause de Guerre de Cent ans, de bien vouloir parrainer la prochaine édition de la fête So British

Batelier et amateur d'histoire locale, Jean-Luc Nicolas ne désespère pas de voir un jour la reine d'Angleterre parrainer So British, une fête qui se tient à Brantôme une fois l'an, en juin, et fait la part belle aux us et aux coutumes britanniques.

Publicité

Elisabeth II est duchesse de Lancastre et de fait "dame de Bergerac". Une **survivance de la Guerre de Cent ans**, la royauté conservant, dans la liste des biens du duché de Lancastre, la seigneurie de Bergerac, prise à l'été 1345.

"Personne ne met en avant cette histoire fantastique avec les British", se désolait Jean-Luc Nicolas, [mi-février](#). Il compte appuyer sa demande de parrainage auprès du consulat du Royaume-Uni à Bordeaux, par [une pétition mise en ligne jeudi dernier](#) et dûment traduite en anglais. Celle-ci compte pour l'heure **quatre signatures**.

La rédaction vous conseille

- [Dordogne : la reine d'Angleterre est aussi "dame de Bergerac"](#)

Sur le même sujet



### [La mairie de Bergerac lâche en chemin le musée Cyrano](#)

Le maire Daniel Garrigue invoque sa « viabilité » et les « attentes actuelles du grand public ». Le collectionneur Thomas Sertillanges veut croire en des jours meilleurs